

## **Compte-rendu de la Commission de suivi du marché de la banane Odeadom, 11 janvier 2011 (Odeadom - Montreuil)**

Sous la Présidence de M. Tanneguy BRUTÉ de RÉMUR, responsable du Secteur Banane de l'Odeadom, les opérateurs commerciaux, les représentants des organisations professionnelles et les autorités nationales se sont réunis le 11 janvier 2011 au siège de l'Odeadom (Montreuil) pour un échange de vues sur le marché international de la banane.

L'Observatoire des marchés du Cirad (UR-26) a présenté son analyse du marché pour les semaines et mois écoulés ainsi qu'un bilan « prix » pour l'année 2010. Le prix moyen import en France pour le mois de décembre 2010 est évalué à 0,73 euro/kg<sup>1</sup>. C'est un niveau en très forte hausse par rapport aux derniers mois de décembre. C'est la troisième plus belle performance de ces douze dernières années au même niveau que 2004 et 2005. C'est aussi un mois en forte hausse par rapport au mois précédent : + 19 % supérieur à novembre 2010.

Sur l'année 2010, le prix moyen (0,65 euro/kg) ressort en très léger retrait par rapport à 2009 : - 2 %. Il est pourtant difficile de conclure sur la seule moyenne annuelle qui est, en outre, non pondérée par les volumes mis en marché. L'année 2010 a été très heurtée et les variations de cours ont été rapides et de très grande ampleur. En outre, la structure de coûts a, elle aussi, évolué dans le sens d'un renchérissement du coût de production réduisant d'autant les marges.

Les cours tant au stade vert qu'au stade de gros ont été très bien orientés durant tout le mois de décembre et en ce début janvier. Le déficit en production est général. Par ailleurs, les campagnes de commercialisation des fruits concurrents comme la pomme ou les agrumes se déroulent plutôt dans de bonnes conditions. La bonne conjoncture bananière devrait perdurer quelques semaines encore avec même un espoir de passer les mois d'hiver, période traditionnellement faste pour ce fruit mais qui avait été un cauchemar pour les opérateurs en 2010, sans problème majeur.

Cette conjoncture favorable s'est traduite dans l'évolution du prix import Aldi (référence Allemagne) qui évolue à des niveaux rarement atteints à cette époque. Début janvier, le prix Aldi avait dépassé les 14 euros/ carton, niveau historiquement élevé même pour cette période réputée comme excellente pour le marché bananier.

Les autres marchés mondiaux sont aussi bien orientés. Une mention spéciale pour le marché américain qui étonne par ses performances. En effet, les prix vert (spot uniquement) sont au plus hauts et cela depuis 3 ans maintenant. Les prix de détail sont aussi dans la fourchette haute et les volumes battent des records. En dix mois (janvier à octobre 2010), les Etats-Unis auraient consommé l'équivalent des volumes de toute l'année 2009. La tendance actuelle est de plus de 20 % de taux de croissance annuelle ! Pendant ce temps-là, le marché européen stagne : + 1 % sur 10 mois.

Côté prix de détail, la tendance est variable. Les hausses de prix au stade quai et grossiste n'ont pas forcément été répercutées au stade détail. On baisse même en Espagne, en Italie et pour la banane en vrac au Royaume-Uni. On augmente sensiblement en Allemagne et France.

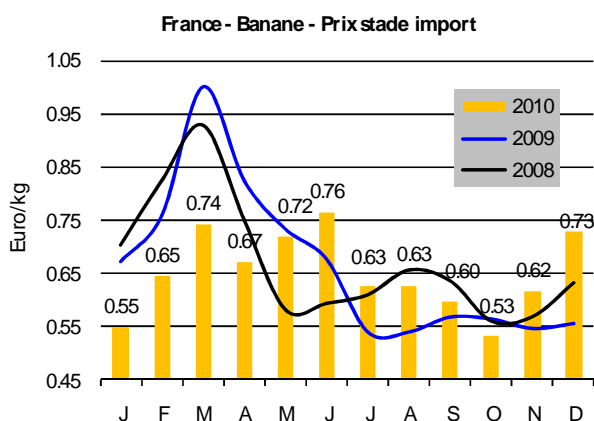
Cette réunion a été aussi l'occasion de faire un point technique sur le projet Nouveau Prix de Référence (NPR) qui reste pour l'instant en phase de test.

La prochaine réunion de la Commission de suivi est prévue le 1<sup>er</sup> février 2011 à Montreuil (Odeadom).

---

<sup>1</sup> Chiffre provisoire pour le dernier mois cité. Niveau indicatif non pondéré par les volumes, toutes origines et toutes catégories confondues. Ce prix ne peut être en aucun cas considéré comme un prix de transaction. Son but est d'éclairer sur les tendances et les évolutions à moyen et long terme des marchés.

## Conjoncture Décembre 2010



La faiblesse de l'approvisionnement a permis au marché de bien résister à une baisse saisonnière de la demande très marquée. Le froid, qui a pesé sur la consommation et perturbé la logistique dans toute l'Europe, a accentué le ralentissement des ventes lié au changement de gamme au profit des exotiques. Cependant, les apports ont été de légers à très légers pour tous les groupes d'origines. Côté Dollar, les volumes de Colombie ont été moyens. Toutefois, le froid a continué de limiter la production en Equateur et les exportateurs ont privilégié le marché russe et surtout celui des Etats-Unis au détriment de l'UE. De plus, les professionnels costariciens ont eux aussi continué de réaliser des arbitrages entre marchés défavorables à l'UE, au profit des Etats-Unis. Les arrivages d'Afrique ont eux aussi été très modérés. Les volumes ghanéens, supérieurs à la moyenne, n'ont pas compensé le déficit récurrent du Cameroun et un déclin marqué des apports ivoiriens lié à la crise politique que traverse le pays. Enfin, la production Antillaise a continué de pâtir des effets du cyclone Tomas. Dans ce contexte, les cours se sont raffermis en début de mois sur tous les marchés européens. Ainsi, le prix moyen mensuel affiche un niveau sensiblement supérieur à la moyenne, sauf en Espagne où le marché s'est néanmoins montré moins difficile que les mois précédents. Hors des frontières de l'UE, le marché russe a été très satisfaisant malgré des apports plutôt supérieurs à la moyenne.

Source : Cirad-FruiTrop n°185  
<http://passionfruit.cirad.fr>